

“Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu”

1918 – 2018 : du temps des empires au post-nationalisme contemporain

**Regards et perspectives chrétiennes sur la paix et la guerre,
sur l’identité et la nation**

AIESC – Rencontre internationale - 2018

Lieu : St Garde (St Didier)

Dates : Vendredi 31 Août - Lundi 3 Septembre 2018

Appel à propositions / Call for paper proposals

Merci d’envoyer vos propositions, en anglais ou français, de 2 pages maximum à (dembinski@obsfin.ch) avant le 15 mars 2018. Les auteurs seront avertis au plus tard le 1 mai 2018.

La paix, fruit de la justice

Qu’est-ce-que ça veut dire, la paix ? Il s’agit d’un des concepts les plus utilisés, les plus universels et les plus philosophiques en fait. Il semble être clair et facile à comprendre, tandis qu’il est plutôt difficile, dangereusement ambigu par l’immense richesse de sa simplicité. Qu’est que la paix ? L’harmonie ? L’équilibre ? La pure absence de tension ? La plénitude vitale sans contrainte ? D’ailleurs, est-elle désirable ? La rivalité et la lutte sont-elles compatibles avec la paix ?

Dans le « Compendium de la Doctrine Sociale de l’Église », la thèse traditionnelle catholique – *opus justitiae pax* - est soulignée et élargie : la paix est le fruit de la justice et de la charité. Ici, la question posée est celle de la faisabilité : on parle de la manière de susciter la paix, ce qui implique la possibilité ou parfois la réalité préalable du manque de paix. La thèse implicite est que, en conséquence du péché originel, la paix n’est pas quelque chose d’établi, mais plutôt quelque chose qui doit être promu. Cela veut dire aussi qu’on ressent le manque de paix comme un défaut naturel : la lutte porte en soi la référence à la paix.

Mais la « ruse » de la nature nous permet de faire bon usage de la lutte en changeant son objet : ne pas lutter contre l’autre, mais contre le péché-même, précisément pour faire surgir la paix. Ainsi, à travers le véritable amour qu’il a en lui, le chrétien a la force pour lutter dans le monde « extérieur » en faveur d’une justice qui est la condition fondamentale pour obtenir une vraie paix dans la société

temporelle. Comme le soulignent certains, la conséquence du péché originel est la rupture de la société, et on peut décrire les différents types des conflits possibles –ruptures de la paix- en considérant les différentes dimensions fondamentales de l'être humain.

- a. L'être humain habite un territoire.
- b. L'être humain appartient à une « ethnie ».
- c. L'être humain appartient à une culture.
- d. L'être humain fait partie d'une société où il occupe une place/rôle.
- e. L'être humain vit dans un groupe qui a des lois.
- f. L'être humain poursuit des finalités communes avec d'autres.

Les différents conflits ou ruptures de la paix peuvent se situer dans une, ou bien dans plusieurs de ces dimensions en même temps. Par ailleurs, il est intéressant de s'interroger, à ce stade, sur les conséquences d'une non-coïncidence de ces périmètres. Les dimensions s'entrecroisent. La question migratoire d'aujourd'hui donne une acuité particulière à ce point.

La guerre existe toujours aujourd'hui : une guerre parfois « souterraine », mais toujours plus forte, en Occident, comme on l'a vu dans lors des dernières élections américaines ; ou bien une guerre ouverte déclarée par des groupes qui n'acceptent pas la philosophie et les « valeurs » de la démocratie : c'est le « djihad ». Étant donné que le monde est de plus en plus homogène et globalisé, la guerre se développe souvent sous forme de « guerre civile mondiale terroriste ». Par ailleurs, l'économie est la source principale d'une possible grande guerre future.

Il y a aussi comme « reliquat du XIX-XX siècle », les conflits produits par la revendication des mouvements nationaux aspirant à devenir un État. Mais ce problème est limité dans le monde actuellement, puisque la démocratie est un système qui ne prend pas l'idée d'identité comme fondement de la politique. Pourtant, l'identité est quelque chose de très important, et c'est une faiblesse du système démocratique que de ne pas pouvoir l'accepter. En tous cas, en dehors de la tradition chrétienne, la construction des identités est très difficile, et le nationalisme actuel est souvent simplement une forme de fanatisme émotionnel.

Ici, les chrétiens pourraient jouer un rôle fondamental et prophétique, en donnant un sens d'identité à une civilisation universelle.

Les axes thématiques suggérés

1 De la guerre juste à la paix juste :

La Paix et la guerre dans la pensée sociale chrétienne et ses différents courants : (histoire de la pensée chrétienne, regards œcuméniques). Du Nouveau Testament à l'enseignement des patriarches, papes et pasteurs contemporains, en passant par les pères de l'église et les exemples des saints, comment la pensée sociale chrétienne aborde-t-elle la guerre et la paix ? Et que disent les chrétiens universels ? Perspectives orthodoxes, catholiques, protestantes, etc...

2 : Types de conflits esquissés dans le texte ci-dessus, causes, conséquences, limites, remèdes...

Tension, conflit, guerre ? Quel éclairage de l'Enseignement social chrétien ? Six « sortes de conflits possibles » découlant du péché originel : le territoire (les ressources), l'ethnie, la culture, conflits

sociaux, la communauté légale et les finalités communes. Cela suffit-il ? Quid sans société ? Quels éclairages ? La thématique sociale est sous-jacente à celle de paix et de conflit des nations. Elle peut avoir un impact sur l'équilibre culturel, l'équilibre du territoire. Cette dimension de la paix peut ne pas venir immédiatement à l'esprit, mais joue un rôle d'accélérateur de paix ou de conflit plus large.

3 : De la fin des empires au « post-nationalisme »... des particularismes à l'universalisation des Droits de l'homme : (histoire contemporaine, histoire des notions)

Deux axes complémentaires : Le rôle des chrétiens dans ces changements historiques et le regard de la pensée chrétienne sur ces notions de base que sont nation, identité et patrie.

4 : « Opus iustitiae pax », gouvernance mondiale et civilisation de l'amour

La parole prophétique de l'Eglise, identité et démocratie universelle en question (perspectives eschatologiques). « Les chrétiens peuvent donner un sens d'identité à une civilisation universelle » : comment les chrétiens peuvent-ils unifier et apporter la paix à cette société mondialisée face aux défis de l'identité et de la gouvernance ? Peut-on envisager une démocratie mondiale ?

L'intention est d'aborder les quatre thèmes précités en combinant différentes approches disciplinaires et en incluant les praticiens de la vie sociale et économique.

Madrid & Genève – janvier 2018